

Tout envoi d'arge et toutes  
étres se rapportant à la publicité  
doivent être adressés à l'adminis-  
tration.

## ABONNEMENTS :

UN AN SIX MOIS	Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.	
Province .....11	6	
Etrangersfrs...100	frs....60	

# LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Cuissez dire : laissez-vous blamer, condamner, emprisonner! laisser-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs No

TELEGRAMMES "BOSPHORE PERA"

Téléphone Péra 2089

## LA CONFÉRENCE DE WASHINGTON

Dans tous les règlements qu'on a entrepris des questions intéressant l'Europe en général, il est un facteur qu'on a trop souvent oublié : c'est la Russie. Sans doute, elle est pour l'instant à l'index, s'y étant mise elle-même et elle n'a pas voix au chapitre. Mais tout ce qu'il advienne, être tenu pour une quantité négligeable. Et même, devant que d'être rentrée dans le concert des nations, la Russie prétend ne pas être tenue à l'écart des discussions auxquelles la solution des problèmes de la politique universelle est susceptible de donner lieu.

La Conférence qui doit se réunir en novembre à Washington pour assurer la paix dans le Pacifique et, si possible, le désarmement ou tout au moins la limitation des armements, a été pour les Russes, bolchévistes ou anti-soviétistes, un motif d'entrer en scène. Ils estiment qu'on ne peut, sans leur participation, rien statuer de durable, de valable pour l'établissement d'un ordre international dans le Pacifique.

De la réduction des armements, les Russes se préoccupent fort peu. Au contraire même, on est fondé à estimer que s'ils étaient appelés à donner leur avis à Washington, ils remontreraient pas de démontrer, par un tas de bonnes raisons personnelles, qu'un désarmement, même relatif, est une chimère. Pour les bolchévistes, le militarisme est un moyen de maintenir leur domination et de l'étendre. Pour leurs adversaires, c'est la possibilité du « rassemblement » des terres ayant appartenu à l'Empire moscovite, ce qui est, quoi que les uns ou les autres en veuillent dire, la pensée de derrière la tête de tous les Russes, blancs ou rouges.

Le colonel House, qui, depuis qu'il ne joue plus le rôle d'Envoyé spécial auprès du président Woodrow Wilson, semble avoir acquis une compréhension plus exacte des conditions de la politique européenne et un sens plus aigu des réalités de celle-ci, a écrit dans le *Public Ledger*, de Philadelphie, des idées dont la justesse ne saurait être contestée. Cette fois, le pacifisme à outrance et la monomanie du désarmement ne l'ont pas empêchée de voir clair, de penser judicieusement et de parler sans ambiguïté. Il pose en fait que la Russie a maintenant l'armée la plus puissante. Si elle n'a ni un matériel ni un état-major comparables à ceux de l'armée française, elle est suffisamment forte pour qu'on en tienne compte dans un plan de réduction des armements.

Mais ce qui est surtout intéressant dans les observations du colonel House, ce sont les appréciations qu'il émet sur la collaboration future des Russes et des Allemands, d'autant plus qu'il n'a jamais passé pour nourrir des sentiments hostiles à ces derniers. « Les Allemands », dit-il, « semblent être complètement désarmés et ne constituent pas une menace pour l'instant. Si cependant ils faisaient leur fortune à celle de la Russie, ces deux puissances deviendraient immédiatement une source d'inquiétude pour l'Europe. Avec des officiers allemands pour commander et un état-major allemand pour diriger, il y aurait de nouveau, en Europe, deux formidables forces opposées l'une à l'autre. »

Mais si peu en chaut du désarmement à la Russie, le Pacifique lui tient à cœur. Ainsi, on annonce de Londres que, au dire des *Izvestia*, l'organe de Lénine, le gouvernement de Moscou va convoyer, pour la même date que celle de Washington, une conférence destinée à lui faire échec. Les Soviets

## La guerre en Anatolie

### La prise d'Angora est difficile

Paris, 24. A.T.I.— La presse parisienne se fait télégraphier d'Anatolie que les Grecs rencontrent de très sérieuses difficultés dans leur avance vers Angora.

Bien que le haut commandement grec ait concentré en vue de cette opération des troupes supérieures en nombre aux kémalistes, la résistance que ces derniers opposent à l'armée grecque qui cherche à s'emparer d'Angora est acharnée.

Paris, 24. A.T.I.— Le Petit Journal apprend que la bataille a commencé le long du fleuve Sakaria. Les troupes turques qui avaient été forcées de se retirer, ayant été renforcées, ont occupé de nouveau leurs premières positions.

### Les opérations

Londres, 24. A.T.I.— Les diverses informations qui parviennent d'Athènes à la presse anglaise font croire que le haut commandement hellène poursuit, dans cette nouvelle offensive, non seulement la prise d'Angora mais l'anéantissement de l'armée kémaliste.

Le Daily Mail affirme que jusqu'au premier octobre prochain, la guerre anatolienne doit être complètement terminée.

La traversée du Sakaria

Athènes, 24 août.— Des députés officiels parvenus au gouvernement rapportent que les troupes grecques ont franchi le Sakaria et avancé au-delà du Bozdaghi. Il est douteux que l'ennemi résiste à Gordium. (Prota)

M. Venizelos et la Société des Nations

On mandate de Paris que M. Venizelos se rendra une fois encore à Londres, d'où il partira le 1er octobre à destination de l'Amérique pour y remplir la tâche à lui confiée par le conseil de la Société des Nations et qui consiste en des conférences de propagande en faveur de cette institution.

M. Venizelos parcourra une cinquantaine de villes des Etats-Unis.

Un suicide

Je ne sais plus quel philosophe allemand, disciple de Schopenhauer et plus pessimiste encore que son maître, réussit à extirper de cette terre jusqu'à la dernière trace de vie, d'un siècle universel. Ce n'était qu'un rêve, et ce philosophe se fut estimé heureux, autant qu'un optimiste peut l'être, d'assister avec nous au suicide d'une nation.

La Russie se laisse mourir de faim. Ce n'est pas, comme tel prisonnier célèbre, pour protester contre un jugement et rendre l'autorité odieuse. La Russie est résignée à tout. Mais, accablée de souffrances et exténuée de privations, elle a perdu le courage de travailler, la force de prévoir, la volonté de vivre, et ces horde de paysans qui partent au hasard, après avoir mis le feu à leur village, ne vont pas chercher des vivres le long des routes ni le remède au choléra ou à la peste; elles obéissent à l'instinct qui fait sortir Tolstoï de sa maison pour aller mourir, loin des siens et déjà séparé du monde, dans la salle d'attente d'une petite gare de campagne.

Les malades de la Russie reconnaissent le mal, et en rejettent la responsabilité sur la guerre et le tsarisme. L'excuse manque de fiereté, et nous avons connu un gouvernent qui, lui aussi, après la défaite, disait : « Ce n'est pas cela que j'ai voulu. »

Mais ce peuple, en mourant, léguera au monde un admirable chant de travail, le Chant des haleins de la Volga, dont peut-être il n'a jamais connu lui-même la beauté, ni compris la leçon —

LOUIS LALOY.

### Nouvelles d'Athènes

Athènes, 24 août

Les informations portent que les troupes grecques ont franchi le Sakaria sont confirmées de source sûre. Il faut s'attendre à un choc, à moins que les nationalistes n'abandonnent encore leurs positions et ne refusent le combat.

La délégation hellénique auprès de la Société des nations soutiendra que dans la question albanaise il y a choses jugées.

Par dépêche au ministre des affaires étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République mirdite dénonce le gouvernement albanaise de Tirana comme étant sous l'influence des bolchéviks, qui leur passent de l'argent par Vienne. Le président prie la Grèce d'intervenir et de contraindre ses troupes étrangères de Grèce, le président de la République m

avoir dépensé toutes les réserves de ses forces.

J'ai mis Krasine au courant de la nécessité d'entamer confidentiellement des pourparlers avec les groupes socialistes des congrès afin d'envisager la possibilité d'un compromis, je vous adresse la même prière, à vous, mon vieil ami et l'homme hors parti.

On mande de Helsingfors que la commission internationale de secours pour la Russie a décidé d'envoyer jusqu'au mois d'octobre prochain 250.000 tonnes de vivres.

## LA GUERRE EN ANATOLIE (SUITE)

entre celle-ci et la partie sud du Sakaria. Cependant, pour racourcir le chemin, il est naturel que ces corps d'armée avancent en plusieurs colonnes et de différentes directions. Le Sakaria septentrional ne saurait constituer une ligne de défense suffisante sur la gauche de ces colonnes. Cette défense ne saurait être assurée que soit, de loin, par un débarquement sur les côtes de la Mer Noire, soit par une force spécialement affectée à ce but.

Un débarquement n'a pas de chance de donner des résultats pratiques. Il pourrait même présenter des dangers. Il est donc plus que probable que les Hellènes détachent une division vers le corps d'armée du Sakaria septentrional. Cela ferait sept divisions.

Pour ce qui est de l'aile droite hellène, elle peut être menacée du côté de Konia.

Or, aussi bien pour écartier ce danger que pour pouvoir tourner par le sud l'armée nationaliste, il importe que le corps du Sakaria méridional soit plus puissant.

Mais la sécheresse qui règne sur la route conduisant à Haïmana rend difficile le passage par cette région d'une forte colonne. Par conséquent, si nous admettons, ici encore, deux divisions, cela nous donne neuf divisions pour l'armée exécutant l'offensive.

Lors des combats d'Eski-Chéhir, les forces hellènes étaient évaluées à 12 divisions. Le fait que les opérations sur le Sakaria n'aient lieu qu'avec 9 divisions seulement peut être expliqué par les pertes que les Hellènes ont subies dans les combats antérieurs; l'organisation du service d'étapes, ainsi que par l'affection effectifs à la défense de l'arrière menacée par les raids des éclaireurs turcs.

De tout cela il est permis de déduire qu'avec le recul des forces nationales et la progression de l'avance hellène, l'équilibre numérique finira par s'établir entre les deux armées.

Pour pouvoir se prononcer au sujet des intentions du haut commandement nationaliste, des informations plus précises sont nécessaires.

Néanmoins, d'une façon générale, on peut dire que le passage du Sakaria par la partie méridionale de Haïmana est difficile, et que par le nord, elle est impossible. Un passage entrepris de front coûterait de lourdes pertes aux Hellènes qui, en outre, seraient exposés à une contre-attaque des nationalistes.

De l'Akcham :

1. — Dans la région de Bilédjik, Achakiney et Yénikeuy qui ont été reconquis, on ne rencontre plus l'ennemi.

2. — Dans la direction de Bouzkourtiney et Karskeuy, les opérations se déroulent dans les conditions souhaitées.

Le commandant de la brigade de cavalerie, colonel HADJİ ARIF

## L'opinion turque Incohérences et contradictions

Du Tephid-Efkar.

D'après une dépêche reçue au dernier moment de source authentique, l'aile droite ennemie essayant d'opérer un mouvement tournant près de Bozdagh a été arrêtée. La bataille se développe en notre faveur. Elle commence mardi. Notre armée résiste jusqu'au soir à l'attaque ennemie qui fut finalement repoussée. Hier encore, cette lutte victorieuse continuait.

Les assauts hellènes ont perdu leur première fougue. Selon l'avis de nos cercles militaires, au cas où la résistance des nôtres se prolongerait encore un jour, l'aile droite hellène sera vaincue, et le mouvement enveloppant aura échoué.

Cette information provenant de nos propres sources est confirmée par des informations puisées dans les cercles étrangers.

Bien que l'ennemi ait traversé le Sakaria, entre Gordium et Poladli, il y a trouvé devant lui nos forces chargées de défendre le passage du fleuve, et un violent combat s'est engagé qui se déroulait à

notre avantage, de sorte qu'en cas de défaite, les Hellènes seront jetés dans le Sakaria.

## Un communiqué qui n'en serait pas un

A propos du communiqué nationaliste du 22 août que nous avons reproduit hier des journaux turcs, le *Tephid-Efkar* écrit :

« Nos confrères ont publié hier un précédent communiqué nationaliste du 22. Or, jusqu'à l'heure où nous écrivons ces lignes, aucun communiqué ayant cette date n'a été reçu d'Anatolie.

Par conséquent, le communiqué publié par nos confrères n'est pas authentique.»

## Une dépêche de Kémal

De Pegam :

Quelques personnes arrivées hier d'Ismid déclarent que Meustafa Kémal pacha a adressé au commandant de la place d'Ismid la dépêche suivante :

« Les opérations militaires se développent en notre faveur. »

## L'Akcham arrête l'offensive....

De l'Akcham :

D'après nos informations, reçues au dernier moment, le commandement de l'armée hellène d'Anatolie, fait savoir à Athènes que soit, de loin, par un débarquement sur les côtes de la Mer Noire, soit par une force spécialement affectée à ce but.

Un débarquement n'a pas de chance de donner des résultats pratiques. Il pourrait même présenter des dangers. Il est donc plus que probable que les Hellènes détachent une division vers le corps d'armée du Sakaria septentrional. Cela ferait sept divisions.

Pour ce qui est de l'aile droite hellène, elle peut être menacée du côté de Konia.

Or, aussi bien pour écartier ce danger que pour pouvoir tourner par le sud l'armée nationaliste, il importe que le corps du Sakaria méridional soit plus puissant.

Mais la sécheresse qui règne sur la route conduisant à Haïmana rend difficile le passage par cette région d'une forte colonne.

Par conséquent, si nous admettons, ici encore, deux divisions, cela nous donne neuf divisions pour l'armée exécutant l'offensive.

Lors des combats d'Eski-Chéhir, les forces hellènes étaient évaluées à 12 divisions.

Le fait que les opérations sur le Sakaria n'aient lieu qu'avec 9 divisions seulement peut être expliqué par les pertes que les Hellènes ont subies dans les combats antérieurs; l'organisation du service d'étapes, ainsi que par l'affection effectifs à la défense de l'arrière menacée par les raids des éclaireurs turcs.

De tout cela il est permis de déduire qu'avec le recul des forces nationales et la progression de l'avance hellène, l'équilibre numérique finira par s'établir entre les deux armées.

Pour pouvoir se prononcer au sujet des intentions du haut commandement nationaliste, des informations plus précises sont nécessaires.

Néanmoins, d'une façon générale, on peut dire que le passage du Sakaria par la partie méridionale de Haïmana est difficile, et que par le nord, elle est impossible. Un passage entrepris de front coûterait de lourdes pertes aux Hellènes qui, en outre, seraient exposés à une contre-attaque des nationalistes.

De l'Akcham :

1. — Dans la région de Bilédjik, Achakiney et Yénikeuy qui ont été reconquis, on ne rencontre plus l'ennemi.

2. — Dans la direction de Bouzkourtiney et Karskeuy, les opérations se déroulent dans les conditions souhaitées.

Le commandant de la brigade de cavalerie, colonel HADJİ ARIF

## L'opinion turque Incohérences et contradictions

Du Tephid-Efkar.

D'après une dépêche reçue au dernier moment de source authentique, l'aile droite ennemie essayant d'opérer un mouvement tournant près de Bozdagh a été arrêtée. La bataille se développe en notre faveur. Elle commence mardi. Notre armée résiste jusqu'au soir à l'attaque ennemie qui fut finalement repoussée. Hier encore, cette lutte victorieuse continuait.

Les assauts hellènes ont perdu leur première fougue. Selon l'avis de nos cercles militaires, au cas où la résistance des nôtres se prolongerait encore un jour, l'aile droite hellène sera vaincue, et le mouvement enveloppant aura échoué.

Cette information provenant de nos propres sources est confirmée par des informations puisées dans les cercles étrangers.

Bien que l'ennemi ait traversé le Sakaria, entre Gordium et Poladli, il y a trouvé devant lui nos forces chargées de défendre le passage du fleuve, et un violent combat s'est engagé qui se déroulait à

notre avantage, de sorte qu'en cas de défaite, les Hellènes seront jetés dans le Sakaria.

## Un communiqué qui n'en serait pas un

A propos du communiqué nationaliste du 22 août que nous avons reproduit hier des journaux turcs, le *Tephid-Efkar* écrit :

« Nos confrères ont publié hier un précédent communiqué nationaliste du 22. Or, jusqu'à l'heure où nous écrivons ces lignes, aucun communiqué ayant cette date n'a été reçu d'Anatolie.

Par conséquent, le communiqué publié par nos confrères n'est pas authentique.»

## Une dépêche de Kémal

De Pegam :

Quelques personnes arrivées hier d'Ismid déclarent que Meustafa Kémal pacha a adressé au commandant de la place d'Ismid la dépêche suivante :

« Les opérations militaires se développent en notre faveur. »

## L'Akcham arrête l'offensive....

De l'Akcham :

D'après nos informations, reçues au dernier moment, le commandement de l'armée hellène d'Anatolie, fait savoir à Athènes que soit, de loin, par un débarquement sur les côtes de la Mer Noire, soit par une force spécialement affectée à ce but.

Un débarquement n'a pas de chance de donner des résultats pratiques. Il pourrait même présenter des dangers. Il est donc plus que probable que les Hellènes détachent une division vers le corps d'armée du Sakaria septentrional. Cela ferait sept divisions.

Pour ce qui est de l'aile droite hellène, elle peut être menacée du côté de Konia.

Or, aussi bien pour écartier ce danger que pour pouvoir tourner par le sud l'armée nationaliste, il importe que le corps du Sakaria méridional soit plus puissant.

Mais la sécheresse qui règne sur la route conduisant à Haïmana rend difficile le passage par cette région d'une forte colonne.

Par conséquent, si nous admettons, ici encore, deux divisions, cela nous donne neuf divisions pour l'armée exécutant l'offensive.

Lors des combats d'Eski-Chéhir, les forces hellènes étaient évaluées à 12 divisions.

Le fait que les opérations sur le Sakaria n'aient lieu qu'avec 9 divisions seulement peut être expliqué par les pertes que les Hellènes ont subies dans les combats antérieurs; l'organisation du service d'étapes, ainsi que par l'affection effectifs à la défense de l'arrière menacée par les raids des éclaireurs turcs.

De tout cela il est permis de déduire qu'avec le recul des forces nationales et la progression de l'avance hellène, l'équilibre numérique finira par s'établir entre les deux armées.

Pour pouvoir se prononcer au sujet des intentions du haut commandement nationaliste, des informations plus précises sont nécessaires.

Néanmoins, d'une façon générale, on peut dire que le passage du Sakaria par la partie méridionale de Haïmana est difficile, et que par le nord, elle est impossible. Un passage entrepris de front coûterait de lourdes pertes aux Hellènes qui, en outre, seraient exposés à une contre-attaque des nationalistes.

De l'Akcham :

1. — Dans la région de Bilédjik, Achakiney et Yénikeuy qui ont été reconquis, on ne rencontre plus l'ennemi.

2. — Dans la direction de Bouzkourtiney et Karskeuy, les opérations se déroulent dans les conditions souhaitées.

Le commandant de la brigade de cavalerie, colonel HADJİ ARIF

## L'opinion turque Incohérences et contradictions

Du Tephid-Efkar.

D'après une dépêche reçue au dernier moment de source authentique, l'aile droite ennemie essayant d'opérer un mouvement tournant près de Bozdagh a été arrêtée. La bataille se développe en notre faveur. Elle commence mardi. Notre armée résiste jusqu'au soir à l'attaque ennemie qui fut finalement repoussée. Hier encore, cette lutte victorieuse continuait.

Les assauts hellènes ont perdu leur première fougue. Selon l'avis de nos cercles militaires, au cas où la résistance des nôtres se prolongerait encore un jour, l'aile droite hellène sera vaincue, et le mouvement enveloppant aura échoué.

Cette information provenant de nos propres sources est confirmée par des informations puisées dans les cercles étrangers.

Bien que l'ennemi ait traversé le Sakaria, entre Gordium et Poladli, il y a trouvé devant lui nos forces chargées de défendre le passage du fleuve, et un violent combat s'est engagé qui se déroulait à

notre avantage, de sorte qu'en cas de défaite, les Hellènes seront jetés dans le Sakaria.

## Un communiqué qui n'en serait pas un

A propos du communiqué nationaliste du 22 août que nous avons reproduit hier des journaux turcs, le *Tephid-Efkar* écrit :

« Nos confrères ont publié hier un précédent communiqué nationaliste du 22. Or, jusqu'à l'heure où nous écrivons ces lignes, aucun communiqué ayant cette date n'a été reçu d'Anatolie.

Par conséquent, le communiqué publié par nos confrères n'est pas authentique.»

## Une dépêche de Kémal

De Pegam :

Quelques personnes arrivées hier d'Ismid déclarent que Meustafa Kémal pacha a adressé au commandant de la place d'Ismid la dépêche suivante :

« Les opérations militaires se développent en notre faveur. »

## L'Akcham arrête l'offensive....

De l'Akcham :

D'après nos informations, reçues au dernier moment, le commandement de l'armée hellène d'Anatolie, fait savoir à Athènes que soit, de loin, par un débarquement sur les côtes de la Mer Noire, soit par une force spécialement affectée à ce but.

Un débarquement n'a pas de chance de donner des résultats pratiques. Il pourrait même présenter des dangers. Il est donc plus que probable que les Hellènes détachent une division vers le corps d'armée du Sakaria septentrional. Cela ferait sept divisions.

Pour ce qui est de l'aile droite hellène, elle peut être menacée du côté de Konia.

Or, aussi bien pour écartier ce danger que pour pouvoir tourner par le sud l'armée nationaliste, il importe que le corps du Sakaria méridional soit plus puissant.

Mais la sécheresse qui règne sur la route conduisant à Haïmana rend difficile le passage par cette région d'une forte colonne.

Par conséquent, si nous admettons, ici encore, deux divisions, cela nous donne neuf divisions pour l'armée exécutant l'offensive.

Lors des combats d'Eski-Chéhir, les forces hellènes étaient évaluées à 12 divisions.

Le fait que les opérations sur le Sakaria n'aient lieu qu'avec 9 divisions seulement peut être expliqué par les pertes que les Hellènes ont subies dans les combats antérieurs; l'organisation du service d'étapes, ainsi que par l'affection effectifs à la défense de l'arrière menacée par les raids des éclaireurs turcs.

De tout cela il est permis de déduire qu'avec le recul des forces nationales et la progression de l'avance hellène, l'équilibre numérique finira par s'établir entre les deux armées.

Pour pouvoir se prononcer au sujet des intentions du haut commandement nationaliste, des informations plus précises sont nécessaires.

Néanmoins, d'une façon générale, on peut dire que le passage du Sakaria par la partie méridionale de Haïmana est difficile, et que par

**La Bourse**

Cours des fonds et valeurs  
25 août. 1921  
fournis par la Maison de Banque  
**PSALTY FRERES**  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57  
Téléphone 2109

**OBLIGATIONS**

Turc Unifié 4 0% . . . . .	Ltqs. 70
Lots Turcs . . . . .	865
Autérie ur 5 0% . . . . .	1175
Egypt 1886 5 0% . . . . .	Frs. 1500
1903 5 0% . . . . .	1100
1911 5 0% . . . . .	1070
Grecs 1888 5 0% . . . . .	900
1904 2 1/2% . . . . .	Ltq. 9
1912 2 1/2% . . . . .	850
Anatolie 4 1/2% . . . . .	1125
II 4 1/2% . . . . .	1125
III 4 1/2% . . . . .	1015
Quais de Consigne 4 0% . . . . .	20
Port Haldar-Pacha 5 0% . . . . .	13
Quais de Smyrne 4 0% . . . . .	13
Eaux de Dercos 4 0% . . . . .	13
de Soutari 5 0% . . . . .	13
Tunnel 4 0% . . . . .	40
Trainways . . . . .	450
Electricité . . . . .	450

**ACTION**

Anatolie Ch. de fer Ott.	1250
Assurances Ottomane . . . . .	40
Bala-Karadjin . . . . .	30
Banque Imp. Ottomane . . . . .	30
Brasseries réunies . . . . .	750
Chartered . . . . .	1450
Ciments Rennies . . . . .	11
Dercos (Banx de) . . . . .	11
Drogerie Centrale . . . . .	930
Société d'Hérakleia . . . . .	50
Kassandra ott. . . . .	50
priv. . . . .	50
Minoterie l'Union . . . . .	300
Régie des Tabacs . . . . .	900
Trainways de Constantinople . . . . .	900
Joujou . . . . .	50
Téléphones de Constantinople . . . . .	125
Transvaal . . . . .	125
Union Ciné-Théâtre Commercial . . . . .	125
Laurium grec . . . . .	125
Stiria . . . . .	125
Banx de Soutari . . . . .	125
MONNAIES (Papier)	125
Lièvre turque . . . . .	125
Lièvres anglaises . . . . .	125
Francs français . . . . .	125
Lièvres italiennes . . . . .	125
Drachmes . . . . .	125
Dollars . . . . .	125
Roubles Romanoff . . . . .	125
Kerensky . . . . .	125
Leis . . . . .	125
Couronnes autrichiennes . . . . .	125
Marks . . . . .	125
Levas . . . . .	125
Billets Banque Imp. Ott. 1 <sup>re</sup> Emission . . . . .	125
CHANG	125
New-York . . . . .	125
Londres . . . . .	125
Paris . . . . .	125
Genève . . . . .	125
Rome . . . . .	125
Athènes . . . . .	125
Berlin . . . . .	125
Vienne . . . . .	125
BOURSE DE PARIS	125

**REVUE DE LA PRESSE****PRESSE TURQUE****La limitation des armements**

À propos de l'invitation du président Harding aux puissances en vue de tenir à Washington une conférence qui discuterait la limitation des armements navals, l'Ildam s'exprime ainsi :

Les dépenses militaires sont devenues une charge absolument insupportable pour les peuples. Tant que ces dépenses ne seront pas réduites, aucun pays ne pourra goûter le repos. Aussi, cette proposition de réduction des frais d'armement a-t-elle été accueillie partout avec une satisfaction facile à comprendre. Toutefois, pour que cette belle illusion devienne une réalité tangible, il faut que chaque peuple fasse quelques sacrifices, qu'il renonce à une partie de ses revendications nationales.

Or nous souhaitons à M. Harding d'avoir, sous ce rapport, une meilleure chance que son prédécesseur, M. Wilson.

**Encore deux mots**

Le Vakit revient sur le discours prononcé par M. Lloyd George aux Communes et auquel le journal turc avait consacré hier son article de tête.

Le Vakit critique notamment le passage du discours de Premier britannique où celui-ci a estimé que Turcs et Hellènes devaient être laissés libres de continuer la guerre et que le Vakit interprète dans ce sens : M. Lloyd George a voulu dire que la partie finalement victorieuse aurait le droit pour elle.

Le journal turc fait remarquer que dans la question des îles Aaland, surgie entre la Suède et la Finlande, le Conseil suprême n'agit pas ainsi ; il ne laisse pas que le différend aboutit à un conflit armé entre les deux pays. L'affaire fut confiée à la Société des nations qui tenant compte de l'importance spéciale qu'avait pour la Finlande les îles précitées, les attribua à cette dernière, sans souci du principe des nationalités.

Le Vakit parlant ensuite de la question de Smyrne, s'exprime ainsi :

La ville de Smyrne — à propos de laquelle et en se prévalant du principe des nationalités, on prétend qu'elle a une population en majorité grecque, ce qui est d'autant plus pour la Turquie tant que malheur ne sachent pas montrer au moins quelque sens politique pour déjouer les intrigues d'un

**DERNIÈRE HEURE****Les traités de paix entre les Etats-Unis et les Etats centraux**

Le traité de paix entre l'Allemagne, l'Autriche et les Etats-Unis a été signé à Vienne au ministère des affaires étrangères le 24 août. Le commissaire américain à Budapest a été autorisé par son gouvernement à signer le traité de paix avec la Hongrie. — (T.S.F.)

**M. Hughes à Amiens**

M. Hughes, le premier ministre australien, est arrivé à Amiens, mardi dans l'après-midi, pour visiter le cimetière australien en cette ville. M. Hughes a été salué par une grande affluence qui a vivement acclamé le représentant de l'Australie dont les soldats sauvèrent Amiens en 1918. — (T.S.F.)

**La France et la Nouvelle Zélande**

Au cours d'une réception organisée en son honneur à l'ambassade de France à Londres M. Massey, premier ministre de la Nouvelle Zélande, qui est sur le point de quitter l'Angleterre, a reçu de la main du comte de Saint-Aulaire les insignes de grand officier de la Légion d'Honneur. M. Massey a remercié l'ambassadeur de France et déclaré que la Nouvelle Zélande appréciera aussi hautement que lui-

et recevant en échange ce dont il a besoin.

Ainsi donc, le bolchevisme pourrait bien sombrer en ces heures terribles qui vit la Russie. Mais il se pourrait aussi que les diverses nationalités qui vivent en Russie soient lasées du régime russe et veuillent s'en séparer.

**L'informé**

même l'honneur qui lui a été conféré par le gouvernement français. — (T.S.F.)

**La Standard Oil et la Russie**

Le Local Anzeiger annonce que la Standard Oil avec le concours de certains hommes d'affaires anglais a signé un traité économique avec Krassine à Londres garantissant, un crédit de 400 millions de dollars à la Russie en échange de concessions dans l'Oural.

(T.S.F.)

**Nouvelles turques**

De source turque on nous a donné, hier soir, les détails suivants sur les opérations militaires :

Les Turcs avaient concentré leurs positions de la plaine de Hamana 17 divisions devant le déclanchement de l'offensive hellénique. Ils avaient également concentré derrière ces divisions des forces de cavalerie pour brêcher l'armée hellénique. Ces forces sont entrées en mouvement à la suite de la prétendue retraite des troupes helléniques qui auraient même laissé un certain nombre de prisonniers. Les combats se poursuivent.

**La taxe du témitu**

La taxe majorée du témitu sera perçue à partir du 1<sup>er</sup> septembre prochain. Les contribuables qui ne l'auront pas acquittée dans le courant du mois seront passibles de pénalités.

**PRESSE GRECOU****La question de l'Epire du Nord**

Parlant des complications survenues dans le règlement de la question épirette, le Proïa ne peut croire aux nouvelles récentes télégraphiées et d'après lesquelles l'Albanie retrouve ses frontières de 1913.

Il sera difficile à l'hellénisme non pas de renier et d'abandonner mais de même oublier l'Epire du Nord. La création d'une nouvelle Grecia irredente au moment où l'autre tend à s'effacer après tant de luttes, non seulement n'est pas agréable mais en réguant une mission sacrée à l'hellénisme de là-bas ne contrarie pas à installer une situation d'ordre dans la péninsule des Balkans.

**PRESSE ARMÉENNE****Le communisme turc**

Le Djegadamar traite de la question du communisme turc. Après en avoir exposé la genèse, notre confrère dit que le but des Turcs est de se servir de cette doctrine comme d'un moyen et non comme d'un idéal, afin d'arriver à constituer une Fédération pantoumiane depuis Constantinople jusqu'à Pamir, pour se rendre maître du coton du Turkestan, du naphtha de Poti et étendre leur influence sur les musulmans des Indes.

Les nationalistes turcs jugent nécessaire de constituer leur faux parti communiste dont le fondateur fut Ali bey, un Jeune-Turc qui était le sous-secrétaire d'Etat au département du ravitaillage à Constantinople pendant la guerre générale. Un journal turc l'a surnommé le second Karl Marx.

Le communisme, déclare Mahmoud Essad, est actuellement indispensable. Il est possible que demain l'on modifie et restreigne son programme. Il n'y a que le nationalisme qui ne soit susceptible d'aucune modification, car celle-ci entraînerait sa ruine.

tion d'indépendance, mais une condition sine qua non de l'existence du peuple turc.

**Une politique habile**

Sous ce titre, Ali Kémal bey consacre dans le Pagan un article avec déclarations de M. Gounaris touchant la position du gouvernement de Constantinople vis-à-vis de celui d'Angora.

Ali Kémal bey comprend que le premier ministre hellène ait intégré à ce que les deux gouvernements ne soient considérés que comme un seul, et il ne nie pas que cette manœuvre de M. Gounaris soit habile.

Ali Kémal bey s'efforce ensuite de démontrer qu'il n'y a rien de commun entre la Sublime Porte et les dirigeants d'Angora et que rien ne serait plus absurde que tenir la première responsable des faits et gestes du gouvernement anatolien.

Ali Kémal bey déplore que ceux

qui ont attiré sur la Turquie tant de malheurs ne sachent pas montrer au moins quelque sens politique pour déjouer les intrigues d'un

Gounaris et réfuter les assertions malveillantes.

Ali Kémal bey poursuit :

Pourquoi ne le font-ils pas ? Parce que, s'ils le faisaient, ils agiraient contre les désirs de comité sacré. Or de ces gens vous pouvez tout attendre, mais pas cela. Cette preuve de courage civique, ils ne vous la donneront jamais !

**VARIÉTÉS****Peut-on fumer ?**

Si oui, à quel point le tabac est-il nocif ?

Peut fumer ceux qui n'ont pas de tendances à l'arthritisme, donc de qui les appareils d'élimination fonctionnent bien, ou plutôt, parfaitement.

Le tabac infine manifestement sur le système nerveux par l'intermédiaire de la circulation sanguine et de l'appareil respiratoire ; on absorbe la nicotine et de l'oxyde de carbone.

Le tabac est un poison du cœur ! Il s'attaque non seulement au système nerveux qui règle les mouvements de l'appareil central de la circulation, mais encore au système vasculaire tout entier, particulièrement aux muscles qui entourent les parois des artères, la nicotine, surtout celle des tabacs d'Orient, détermine une hausse de la pression artérielle par suite de la constriction spasmodique des petites artères, dont les parois sont très musclées.

Cette hypertension est dangereuse car elle peut provoquer des accès d'angine de poitrine, et aussi des dérèglements dans l'appareil rénal, lorsque, dans l'absence de tabac, le tabac provoque hypertension artérielle, des poussées congestives du côté du rein, de même pour ceux souffrant d'artérite sclérosante y sont prédisposés.

Le Dr Rémon de l'Hôpital de la Pitié consacre un chapitre sur l'action du tabac sur l'appareil vasculaire, et les lésions graves du système circulatoire, qui conduisent aux conclusions suivantes :

Effets sérieux : chez les débutants de la sclérose artérielle, chez ceux qui ont une hypertension artérielle manifeste : chez les neuro-articulaires prédisposés plus que les autres à l'action nocive du tabac.

Remèdes, suppression du tabac ou en faire fumer ceux déniomisés.

Manifestations alléries : essoufflement, maux de tête, obnubilation intellectuelle, mémoire imprécise, extrémités froides, congestion de la tête.

Conclusion. Pour ceux qui n'éliminent pas assez les toxines, le tabac nuit à la santé, car, il aide à la sclérose du système artériel et à la sclérose du cœur. C'est une combustion incomplète, les résidus des toxines restent et s'infiltrent dans les tissus des artères du cœur.

Dans le cas de suralimentation il faut prendre de l'huile de foie de morue au peptone, mais seulement un certain temps après l'arsenic (Liqueur Fowler), qui est un modérateur des combustions organiques, médicament d'epargne « anti-impériteur », il s'oppose aux « éliminations démesurées ».

On rayon cynégétique vient de ce fait d'être complété on ne peut plus avantageusement.

Parmi les articles reçus récents : fusils belges de premier ordre, des douilles françaises et anglaises, du plomb, un grand choix de cartons, sifflets, brosses à fusil, chargelettes, cartouchières, portebérettes, colliers pour chiens, bretelles pour fusils, miroirs à alouettes, etc., etc.

Les nationalistes turcs jugent nécessaire de constituer leur faux parti communiste dont le fondateur fut Ali bey, un Jeune-Turc qui était le sous-secrétaire d'Etat au département du ravitaillage à Constantinople pendant la guerre générale. Un journal turc l'a surnommé le second Karl Marx.

Le communisme, déclare Mahmoud Essad, est actuellement indispensable. Il est possible que demain l'on modifie et restreigne son programme.

Le nationalisme qui ne soit susceptible

d'aucune modification, car celle-ci entraînerait sa ruine.

tion d


**PRENEZ  
GARDE !**

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où.

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-solle indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

**J. ROUSSEL**

PÉRA, Place du Tunnel No 10

Entrée par la rue Zumbul

Demandez le catalogue illustré gratuit

**ATTENTION !!!**

Avec de grands sacrifices ont été parvenus à faire la meilleure façon à raison de

Ltgs. 18 chez le Md Tailleur au

Raffiné dont la coupe moderne est si reconnaissable.

Appt. Damadian au 1er ét. au coin d'Asmali Mesjid, 6d Rue de Pétra


**BLEU COLMAN**  
Le Bleu sans pareil  
Préserve le linge  
Bull's Head

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd  
Consul Agency: St. Sanassar Han

160 SIEGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COINCONES

SIEGES A L'ETRANGER

FRANCE: Paris et Lyon

ESPAGNE: Le celone, Madrid, Tarragone, Mont-Blanc, Valls, Barjas Blanques, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE: Lugano, Chiasso.

EGYPTE: Alexandria, le Caire, Port Said, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bibi, Dessouk, Fashinayoun, Kafir-El-Cheikh, Magaha, Michalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

MALTE: Malte.

SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGEE: Khodes.

ASIE MINEURE: Smyrne, Soka, Scalanova, Adalia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Tél. phone: Péra: 390 et 391.

STAMBOL: Sultan Hamam, Pinto Han, Tél. phone: Stamboul: 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

Gérant Djemil Siouffi, avocat

**HAUTE COMMISSION DES VENTES**

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

**No 173 Adjudication définitive sous pli fermé du Samedi 27 août 1921**

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 2 «tchapas» de navire dont l'un grand et l'autre petit, 1 cheminée en bronze pour steamboat, 5 roues en bronze pour bateaux dont l'une usagée et les 4 autres à l'état neuf.

Au dépôt de Kara-Aghatch: 12 diverses voitures usagées, 29 voitures neuves à 2 roues pour mulets ou pour chevaux, 5,000 caisses neuves vides pour projectiles.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha: Une grande barque mi-submersée, longueur 13 mètres et largeur 3 mètres 50, profondeur 1 mètre 25.

Au dépôt de Saradj-hané: 1 petit atelier ancien de tourneur (torna) 1 atelier de tourneur pour bois.

A la Commission: 2 vases de la fabrique de porcelaine, belles œuvres d'art.

A la fabrique de Zeitun-Bournou: Un récipient blanc émaillé, 400 kilos de papier pour tapisserie.

Au dépôt de Béhérié: 111 pots «sis :aksi» peints en noir et fabriqués en erins noirs, hauteur 1 mètre diamètre 40 centimètres, poids 12 kilos.

Sur le terrain du jardinier Yani à Anadolu-Kavak: Ce qui reste d'une écurie longueur 12 mètres 05 largeur 9 mètres 30, recouverte d'une toiture en zinc avec gouttière.

**No 174 Adjudication définitive sous pli fermé du lundi 29 Août 1921**

Dans la Corne d'Or à Parmak-Capou en face du dépôt de charpente, amarré par la poupe; le bateau «Stamboul».

Au dépôt de Sélimie: 4,100 kilos de fer neuf en forme de lames, 5,000 kilos vieux lits usagées, morceaux en fer de ressorts de roues; 213 kilos de clous neufs en acier, 649 kilos de lames neuves en cuivre, 7,330 clavettes avec écrou de diverses dimensions par kilos, 140 kilos d'étain; 3,500 kilos de déchets de cuivre, 1,000 kilos de clous «kabara».

223 kilos de laiton, 70 kétchés usagés de Cara-Hissar de diverses longueurs; 200 kilos de plâtre, 40 kilos de colle-forte, 96 kilos de goudron, 2 machines de sellerie, 2 machines pour tisser le fil, 1 machine pour tisser les flanelles.

No 176. Les déchets de papiers accumulés dans le courant d'une année dans tous les départements officiels ont été mis aux enchères publiques. L'adjudication définitive aura lieu le mardi, 6 septembre 1921. Les intéressés doivent s'adresser ce jour-là à 2 heures de l'après-midi à la commission.

**E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>**

Siège Centrale: GENES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

**J. ARON & Co INC. (New-York)**

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Steariniera Lanza GENES Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galetti de TURIN Les fameux chocolats «Stel-lone» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St 1175

**Banque Hollandaise pour la Méditerranée**

 Capital: Fl. 25.100.000 dont entière men  
versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constan-tinople-Gênes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereniging (Capital et Ré-serves: Fl. 110.000.000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Ré-serves: Fl. 30.000.000).

La Succursale de Constantinople Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PÉRA 21212

Toutes opérations de banque

CAISSE D'EPARGNE

**ATHINAÏKI**

Cie Anonyme d'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople: Etienne Zicaliotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

**L'Association des ingénieurs russes des Ponts et Chaussées à Constantinople**

Péra, rue de Brousse, 21. Tél. Péra 567, exécute des commandes des constructions des maisons et d'autres édifices, aux prix les plus modérés, vite et selon toutes les règles. (8887-3)

**Offres et Demandes**

A vendre d'occasion Machine entièrement neuve Underwood à caractères grecs, s'adresser à l'Administration du journal.

A louer chambres spacieuses pour bureaux an-dessus de l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

A louer à famille anglaise ou américaine pendant l'automne et l'hiver maison confortablement meublée à Roumelié-Hissar, près du Robert College: dix chambres, cuisine, bain, téléphonie, grand jardin avec ou sans argenterie, etc. S'adresser à C. G. Pemberton, Boîte 32, Poste Anglaise. (8871)

On demande cuisinier ou cuisinière de premier ordre. De préférence Bulgare, Hongrois, Autrichien, ou Russe. Emploi permanent. Appointments satisfaisants. Doit avoir d'excellentes références. S'adresser Brewster, Maison Mavrogordato, Thessaloniki. 8899

A louer belle chambre bien aérée et confortablement meublée, avec électrique, pour Monsieur, chez femme honorable, sur la grande rue Tech-vikié, à Nican-Tache, près Osman Bey. S'adresser Appt. Périkli, No 27, au premier étage, à visiter de 4 à 7 h. p. m. 8879

Demoiselle sténo-dactylo diplômée de France connaît bien le français et l'anglais cherche emploi. Bonnes références. S'adresser au bureau du Journal aux initiales H. M. 8889

Appartement quatre chambres, eau et électricité, à vendre. S'adresser à l'Hôtel Continental, Pétra, Pelets-Champs. (8907)

**DEMANDEZ PARTOUT LE Chocolat TALMONE au lait**

« Le meilleur! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIODCA.

épôts et Bureau: Moumhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P. 2970

**Commission interalliée des délégués aux questions économiques**

TABLEAU indiquant le prix maximum des denrées Alimentaires. Valable à partir du 25 au 31 août 1921.

Désignation:	l'oeuvre Prix Ptrs	Désignation:	Prix Ptrs l'oeuvre
Farines étrangères 1 <sup>re</sup> qualité	24.—	Savon extra extra (Kultché).	39
» 1 <sup>re</sup> qualité	20.—	» indigène extra.	31
Farines indigènes 1 <sup>re</sup> qualité	20.50	Beurre de Trébisond 1 <sup>re</sup> qualité	175
» 2 <sup>me</sup> »	17.50	» Américain 1 <sup>re</sup> »	70.—
Riz Américain Blourose.	30	» 2 <sup>me</sup> »	66
d'Espagne	26.50	» 3 <sup>me</sup> »	—
Siam.	23	Fromage blanc (Rouménie) 1 <sup>re</sup> q.	120
P. ings (cassé)	—	» 2 <sup>me</sup> qualité	109
» anglais 1 <sup>re</sup>	21.50	Olivs de Trilia supérieures.	40
» 2 <sup>me</sup>	—	Olivs Indigènes 1 <sup>re</sup> qualité.	30
Macaron Indigène 2 <sup>me</sup> qual.	33.—	Pétrole Américain 1 <sup>re</sup> qualité	24
» de semoule	37	» Roumanie en vracs.	17.—
Haricots 1 <sup>chali</sup> . 1 <sup>re</sup> qualité.	17.—	» Batoum «Deukném».	19
» 2 <sup>me</sup> »	—	Sel de table.	9
» de Trébisond	12.50	Viande de mouton kivirdjik.	120
» Horoz.	17.50	Daglizt.	115
» Barbounia 1 <sup>re</sup> qual.	—	Karaman.	115.—
» de Roumanie	15.	Daglizt et Gar. 2e	100
Pommes de terre Italie	8.50	Tahin Helvassi 1 <sup>re</sup>	—
» de Malte.	10.	Tahin Helvassi 2 <sup>me</sup> Patika.	—
» de Chypre.	—	Oignons d'Alexan.	7.50
Sucré cristallisé en poudre	37	» d'Italie.	—
Sucré en cubes (Hollande)	43	1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 qpo.	—
Sucré en poudre (americ.)	36	2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.	—
Sucré en cubes (Belgique).	—	3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau—même avec légère différence—ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.	—
Sucré en pain	—	4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.	—
Huile d'olive 1 <sup>re</sup> qualité.	70	5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorables Publics est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.	—
» 2 <sup>me</sup>	60	— Les marchands qui vendraient les denrées alimentaires, indiquées dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.	—
» 3 <sup>me</sup>	—	— Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorables Publics est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.	—